

Monsieur le député Gabriel Kolly : ancien conseiller national et ancien président du Grand Conseil fribourgeois

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Monsieur le député
Gabriel Kolly
ancien conseiller national
et ancien président
du Grand Conseil fribourgeois

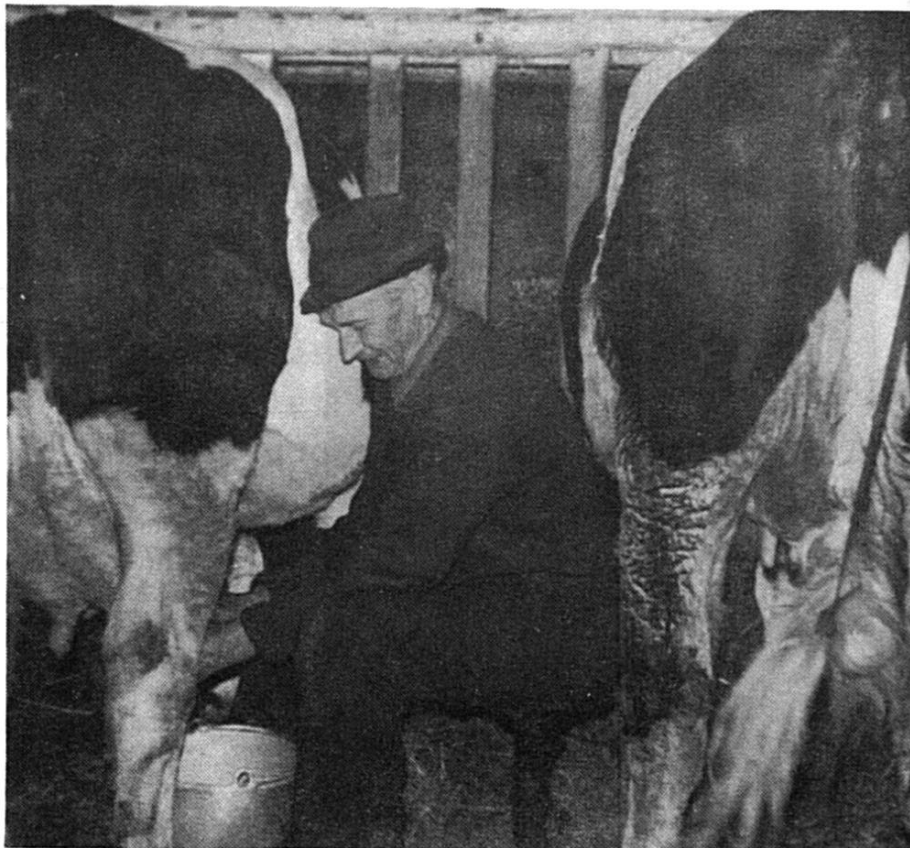


Le pays de Fribourg est en deuil : Gabriel Kolly est mort! En effet, le canton de Fribourg vient de perdre un de ses enfants des plus attachants à divers titres.

Samedi soir 4 mai, la nouvelle nous arrivait. Elle fit l'effet d'une détonation : "Gabriel dou Medzel l'e mouâ chta vêprâ". Gabriel dou Medzel (nom de sa ferme) est mort en début de soirée. Victime d'un accident de la circulation quelque 10 jours auparavant, les contusions subies ne semblaient avoir rien d'alarmant. Et pourtant, petite cause, grand effet, cela devait le conduire à la tombe.

Né en 1905 à Essert, M. Gabriel Kolly, ne devait jamais quitter son coin de terre. Paysan avisé, homme politique convaincu, chrétien à la foi solide comme le roc, et surtout époux et père de famille irréprochable, il ne comptait que des amis. Naturellement doué d'une vive intelligence, cet homme de la terre, à la fine sensibilité ne négligea aucune occasion de s'instruire. Elu député au Grand Conseil Fribourgeois en 1951, servant sous le drapeau gruérien, il devait très tôt être figure de proue. M. Kolly se servit de la politique au bénéfice de ceux

qu'il représentait. C'était en premier lieu la masse paysanne, qui lui avait fait largement confiance et à bon droit. Puis toutes les personnes qui ayant un problème à résoudre avaient audience au Medzel, chez *Gabriel* "qui arrangerait l'affaire".



Il aimait à traire ses vaches blanches et noires

Dès son entrée au Grand Conseil fribourgeois, il fit partie de la commission la plus importante : celle de l'économie publique. Puis, grimpant l'échelle à force de poignet cet autodidacte devint le premier magistrat du pays en 1970 par son accession à la présidence du Grand Conseil. Nous croyons ce fait unique dans les annales de notre histoire. En effet, pour qu'un homme, n'ayant suivi que l'école primaire, ayant embrassé la carrière paysanne, et étant de condition modeste, soit porté à cette suprême dignité, il faut que son mérite soit grand. Et ses pairs le reconnurent, puisque c'est par 106 voix sur 113 bulletins valables qu'il était élu président du Parlement Fribourgeois.

En 1960, il siégeait sous la coupole du Palais fédéral à Berne, où il reprit le siège de son co-équipier politique M. Colliard. Comme Conseiller national, il remplit son mandat au plus près de sa conscience.

Dans sa petite commune d'origine, Essert, il joua jusqu'à sa mort, un rôle de premier plan, comme Conseiller et secrétaire communal. Il serait téméraire, de vouloir relater tous ce qu'il fait pour son village, tant son ac-

tivité fut féconde. Qu'il nous soit simplement permis de dire qu'il mettait tout son coeur à donner au pays où il avait vu le jour le meilleur de lui-même.

Nous avons parlé de l'homme d'action dans la société. Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que sa force, sa foi, sa vigueur, son dynamisme, étaient puisés dans sa famille. Que c'était beau et grand de voir cet époux, parler de ses soucis, de ses joies, de ses espérances, à son épouse. Une épouse, qui, ayant compris le rôle de son époux sur le plan public, le remplaçait à la ferme, dans tous travaux. Puis, plus tard, ce papa, avec ses enfants tenait conseil de famille. Comme une ruche trop pleine, qui voulait essaimer, il fallait préparer l'avenir des enfants.



C'est dire que son activité publique, ne porta aucun préjudice à sa belle famille, puisque chacun put suivre la voie qui l'attendait tant et si bien, que M. Kolly, se retrouvait seul dans sa belle ferme, avec son épouse, comme aux premiers temps de son mariage.

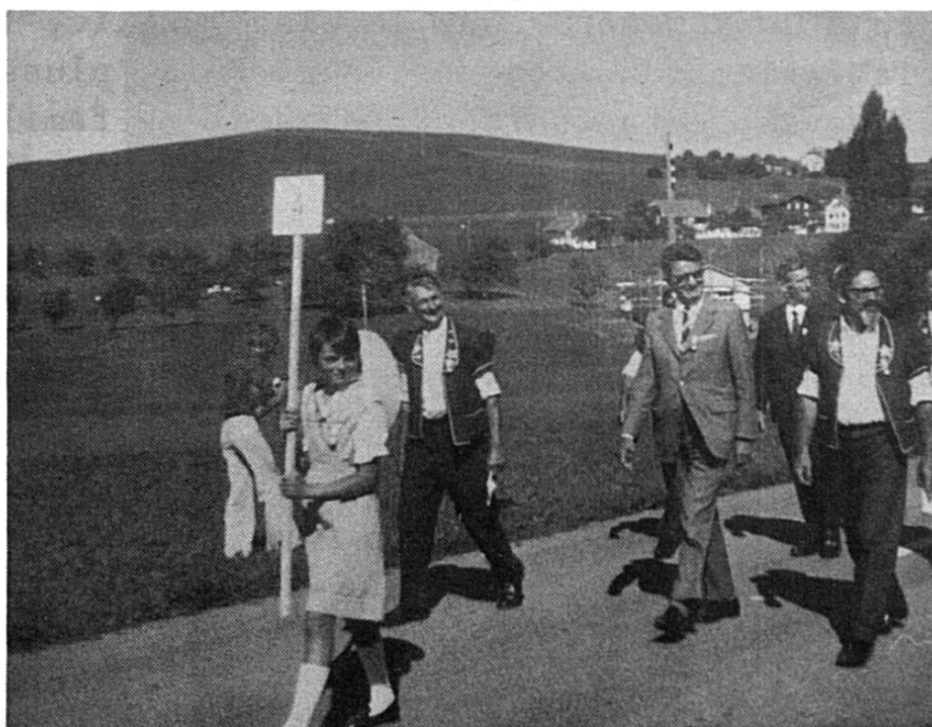
Sa ferme opulente où se passa toute son existence

Si nous avons parlé de M. Gabriel Kolly, dans cette revue c'est pour dire en terminant, que tout au long de son existence, dans sa famille, comme dans ses multiples activités, le patois fut le mode d'expression par excellence de ce grand au foyer. Oui, ce langage simple et direct, il

l'a gardé dans toute sa simplicité, qui a fait sa grandeur aussi. Excellent patoisant, conteur habile, ayant une facilité d'expression peu commune, M. Gabriel Kolly, savait utiliser le patois avec bonheur en toute circonstance. Faisant partie du comité des patoisants de sa région, nous l'avons entendu pour la dernière fois en public, lors de la fête des patoisants Romands à Treyvaux, le 1er septembre 1973. Les patoisants et amis du patois perdent en lui un ami, un homme portant haut leur mode d'expression.

Le cher disparu à
la fête des patoisants,

Treyvaux 1973



Adieu, cher ami. Le souvenir que tu nous laisses, est le chemin que nous devons suivre : celui de la fidélité aux traditions de nos ancêtres qui ont fait la grandeur de notre cher pays. Et lorsque nous passerons à Treyvaux, nous nous arrêterons près de toi, au champ du repos. A l'ombre de cette église qui a été vraiment, pour toi, la Maison de Dieu, tu dors de ton dernier sommeil, dans cette terre bénie, que tu as si bien servie et tant aimée. Unis à toi dans une ultime prière, en attendant le grand revoir promis aux âmes de bonne volonté, nous te disons avec tous tes amis patoisants dans la langue de l'Eglise universelle, cette prière que tant de fois tu as prononcée à l'intention de ceux qui nous ont précédés dans l'éternité bienheureuse :

REQUIESCANT IN PACE